

# LA FIN D'UNE LONGUE SAISON

Publié le jeudi 31 octobre 2013 à 03H00

**Audric Lucini, le meilleur triathlète calédonien du moment et ex-pensionnaire du pôle Espoirs de Boulouris, sera au départ du triathlon australien de Noosa, dimanche. Une compétition où jouer le podium semble constituer une mission impossible.**



Après avoir gagné les 15 km de Dumbéa, Audric Lucini s'attaque à un bien plus gros morceau avec le triathlon de Noosa.

Photo DR

S'il ne portera pas seul la bannière calédonienne sur le triathlon australien de Noosa (voir ci-dessous), sur la Gold Coast, Audric Lucini sera l'unique à concourir dans la catégorie des Élites, dimanche. « J'ai déjà couru là-bas, c'était il y a trois ans, j'avais fini deuxième de ma catégorie, se souvient le meilleur triathlète calédonien du moment. En Élites, ça va être plus sympa. J'aimerais bien sortir de l'eau avec les meilleurs. Il y aura quasiment tous les meilleurs Australiens. Je n'ai pas vu la start-list, mais finir dans le Top 10 serait pas mal », affirme un coureur qui paraît loin de sa meilleure forme, au bout d'une saison mouvementée.

**Changement.** Vainqueur des 15 km de Dumbéa dimanche dernier, celui qui vit depuis plusieurs semaines à Nice, après avoir dû quitter en milieu d'année le pôle France espoirs de Boulouris, y a vu « une bonne mise en jambe, dans la continuité de [son] entraînement ». « Ça ne fait que deux semaines et demie que j'ai repris », nous confessait Audric Lucini lundi dernier. « Je vais faire des analyses de sang car je suis très fatigué depuis plusieurs semaines et je ne peux pas vraiment m'exprimer », déclarait-il dans notre édition du 28 septembre. Plus d'un mois plus tard, l'explication : « Après une course où on a dû nager dans la Seine, on a découvert que j'avais attrapé un

parasite intestinal. Je n'étais vraiment pas bien. J'ai dû couper une semaine complète », révèle celui qui ne manque pas d'ambition pour la suite de sa carrière. Mais qui, on l'aura compris, ne semble pas préparé pour lutter face au gratin australien sur 1 500 m de natation, 40 km de vélo (sans drafting, c'est-à-dire qu'il est interdit de prendre l'aspiration de son devancier) puis 10 km de course à pied.

**Aspiration.** Toujours licencié au Versailles Triathlon, le club qui peut lui faciliter l'accès à certaines compétitions, et lui permettre de disputer le championnat de France de Division 1, Audric Lucini semble pressé d'atteindre la ligne d'arrivée de Noosa. « J'ai commencé ma saison début mars et elle n'est toujours pas finie, à l'inverse de la plupart des autres coureurs. Vivement la fin », sourit-il. Rentré sur le Caillou le 18 septembre dernier pour achever sa saison et, surtout, prendre du bon temps (« ça me fait vraiment plaisir », décrit-il), Lucini s'est déjà fixé un cap pour son avenir à court et moyen terme. Il souhaite approfondir sa collaboration avec Yves Cordier, son « nouvel entraîneur », qui l'encadrerait pour l'heure en natation. Ensuite, se lancer sur le circuit des triathlons sans drafting, moins exposé que celui avec drafting, pour tenter de s'accaparer un peu plus de lumière (et de sponsors). Puis, sans oublier une escale sur le triathlon international de Nouméa 2014, évoluer « doucement » vers la distance des semi-Ironman. Mais entre Noosa et ce beau programme, celui qui se laisse « un ou deux ans pour réussir », va s'offrir une belle bouffée d'oxygène, que sa vie au pôle Espoirs de Boulouris ne lui permettait pas, limitant ses séjours dans le Pacifique « à deux semaines par an ».

**Clément Desdoigts**